

En vedette, 1864 et 1914

Jean-Marie Fallu

Volume 51, numéro 3 (181), novembre 2014, février 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72807ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fallu, J.-M. (2014). En vedette, 1864 et 1914. *Magazine Gaspésie*, 51(3), 46–47.



Rassemblement de la flotte canadienne dans la baie de Gaspé, octobre 1914.

Image : « Canada rally to the Empire – ensuring the call of the mother land ». Collection Musée de la Gaspésie. 1983.16.147.

En vedette, 1864 et 1914

Dans le cadre de cette nouvelle chronique, vous êtes invité à nous signaler l'anniversaire (ex. 100^e, 150^e, 200^e) d'une paroisse, d'une municipalité, d'un événement important ou d'un personnage marquant.

◆ **Jean-Marie Fallu**

Rédacteur en chef

150^e anniversaire

Le passage à Gaspé des futurs Pères de la Confédération

Le 31 août 1864, John LeBoutillier, député de Gaspé, reçoit la visite à Gaspé des futurs Pères de la Confédération que sont John A. Macdonald, Georges-Étienne Cartier, George Brown et Alexander T. Galt. En route pour la conférence de Charlottetown, ces derniers et d'autres personnalités politiques ont quitté Québec, deux jours plus tôt, à bord du vapeur *Queen Victoria*. LeBoutillier accueille ses invités, dont son ami D'Arcy McGee, aux quais de Gaspé Harbour, la pointe sud du bassin de Gaspé, faisant face à sa résidence. Les invités profitent de la beauté du site pour effectuer une excursion sur les berges. Le lendemain, ils reprennent la mer vers Charlottetown où ils jetteront les bases d'une confédération canadienne qui, malheureusement, sonnera le glas de l'économie portuaire de Gaspé qui est à ce moment en pleine effervescence.

La mission de Saint-Louis

En 1864, Louis Litalien et sa famille provenant de Saint-Octave-de-Métis s'installent sur un plateau de l'arrière-pays de Carleton qui comprend une partie du canton de Carleton et une partie du canton de Nouvelle. La mission prendra le nom de Saint-Louis en souvenir du premier colon. Un chemin ouvert en 1867 est nommé la « Route de Sandy Bay » (Baie-des-Sables) soulignant l'apport des gens de cet endroit qui ont colonisé Saint-Louis. En 1920, la Mission Saint-Louis-de-Gonzague est annexée à la paroisse de Saint-Omer et la paroisse de Saint-Louis-de-Gonzague obtient son érection canonique en 1938. Les gens de Saint-Louis seront tributaires d'un mode de vie agroforestier pratiquant l'agriculture de subsistance durant l'été et la coupe forestière durant l'automne et le printemps.

100^e anniversaire

La paroisse Sainte-Madeleine-de-la-Rivière-Madeleine

La desserte de Sainte-Marie-Madeleine est érigée en paroisse en 1914 et com-

prend Manche-d'Épée, Petite-Madeleine et Grande-Madeleine. À cette occasion, est inaugurée l'église construite d'après les plans de l'architecte Thomas Raymond, à qui l'on doit les plans de plusieurs églises de l'Est du Québec dont celle de Cap-d'Espoir en 1913. La première Messe de Minuit dans l'église de Madeleine fut un moment mémorable pour madame François Sasseville qui confie sa joie à Mgr André-Albert Blais : « La Messe de Minuit dans notre église a été grandiose. Le divin Enfant devait être content de ses "Madeleinois". Ils l'ont accueilli au milieu des chants les plus harmonieux. Vraiment, c'était étourdissant ! Les gens y mettaient tant d'entrain que la tempête, qui faisait rage au dehors était vaincue¹. »

La paroisse de Saint-Maurice-de-l'Échouerie

Les premiers registres de la paroisse de Saint-Maurice-de-l'Échouerie remontent au 5 janvier 1914. Cette nouvelle paroisse comprend les localités de L'Anse-à-Valleau, Pointe-Jaune, L'Échouerie, Grande-Anse et Petit-Cap. En 1921 et 1922, suivront

successivement les érections canonique et civile. En novembre 1914, l'évêque de Rimouski accorde 10 000 \$ pour la construction de l'église actuelle et du presbytère. Construite en bois par Georges Plourde de Rivière-au-Renard cette église est inaugurée en 1916. Plus d'un reconnaît l'église et son site comme un joyau du patrimoine religieux : « [...] la superbe église de bois du village semble nouer une intime complicité avec les pêcheurs, comme pour garder en mémoire l'étroite solidarité que démontrèrent les missionnaires et les curés de L'Échouerie face aux revendications des pêcheurs; le cimetière, qui se prolonge derrière l'église sur la pointe du Serpent, ressemble à la proue d'un grand navire où des générations de pêcheurs reposent, affrontant dans la mort cette mer qui jadis battait la coque de leurs embarcations². »

Le départ de la grande armada de Gaspé

Lors de la Première Guerre mondiale, le Canada entre en guerre le 4 août 1914. Peu de temps après, soit le 30 septembre 1914, une véritable armada composant le premier corps expéditionnaire canadien quitte le port de Québec et se dirige vers Gaspé avant d'entreprendre la traversée de l'Atlantique. On choisit la baie de Gaspé pour rassembler la flotte canadienne : 31 navires, 31 200 militaires, 7 670 chevaux, des camions motorisés, des véhicules hippomobiles, des marchandises et équipements militaires dont 25 000 pelles rondes «MacAdam» achetées à Philadelphie au coût de 1,35 \$ chacune. Le 3 octobre, le convoi se met en branle escorté par quatre croiseurs auxquels se joindront en cours de route deux cuirassés d'escadre promis par l'Amirauté britannique. La ligne de navires, mesurant plus de vingt et un milles de long, prend trois heures à se rendre du port de Gaspé jusqu'à l'entrée du golfe. Cette grande armada de Gaspé, le plus grand convoi à n'avoir jamais traversé l'Atlantique, accoste au port de Plymouth le 14 octobre. Il faudra dix jours pour

compléter le débarquement. Ottawa recevra un câble du lord de l'Amirauté, un certain Winston Churchill exprimant sa satisfaction : « Le Canada envoie son aide à un moment opportun³. »

La mission de Val-d'Espoir

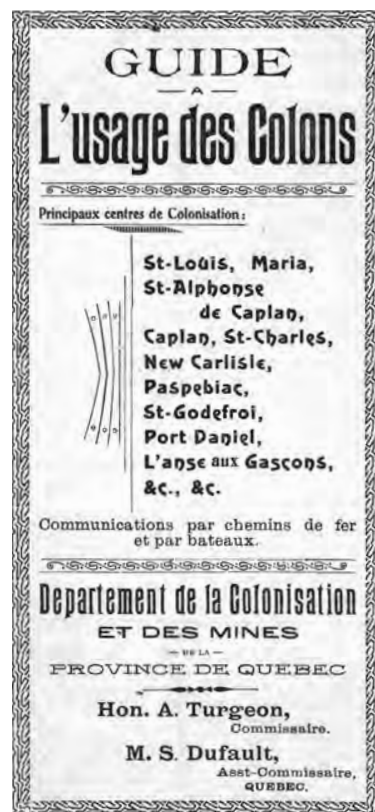
Désireux de faire sa part pour encourager la colonisation, le curé Antoine Poirier de Cap-d'Espoir fonde, en 1914 dans l'arrière-pays de sa paroisse, la mission de Val-d'Espoir. Le départ des premiers colons établis en 1917 aurait pu le décourager; mais non, gardant espoir il persévère et il réalise son rêve grâce, rapporte Maria Couture Grenier, à l'appel du ciel : « Sa nièce se mourait au presbytère de Cap-d'Espoir, et il lui demanda, une fois au ciel, de prier pour faire monter des colons à Val-d'Espoir. Elle mourut et en l'espace de quelques années, Val-d'Espoir connut un accroissement inimaginable. » Les premières familles à s'enraciner à compter de 1923 sont les Poirier, Bujold, Anderson, Vallée, Dunn, Renouf, Bourget et Aupin. Érigée canoniquement en 1930, Val-d'Espoir voit sa population passée de 338 âmes et 68 familles en 1930 à 1 306 âmes et 216 familles en 1948. La population décline à la suite de la fermeture en 1961 de l'École d'agriculture⁴.

La paroisse de Saint-Siméon

Créée en 1914, la paroisse de Saint-Siméon est issue du démembrement de celle de Bonaventure dont le développement accéléré en fait l'entité paroissiale la plus peuplée d'alors avec ses 3 115 habitants. Les 898 personnes composant 145 familles qui résident aux confins ouest de Bonaventure, soit à Petit-Bonaventure, ne veulent plus supporter les neuf milles qu'ils ont à faire en voiture à cheval pour se rendre à la messe à l'église de Bonaventure devenue trop exigüe. Curé-fondateur de Saint-Siméon, M^{gr} J. Elzéar Matte y fait construire une église et un presbytère inaugurés en 1915. La population croît progressivement pour atteindre 1 250 âmes en 1937. ♦



L'ancien pont Kelly à Saint-Siméon, vers 1930. Image : carte postale. Musée de la Gaspésie. Collection Gérald Arbour. P57/26/10, QC10-14-4.



Brochure d'information aux gens désireux de venir s'installer en Gaspésie, notamment à Saint-Louis.

Source : Musée de la Gaspésie. Collection Richard Gauthier. P162/5/50.

Notes

1. Tiré de Marcel Plamondon, *Notes historiques sur la paroisse (Ste-Marie-Madeleine) de Madeleine*, Madeleine, 1980, p. 63.
2. Pierre Rastoul et Alain Ross, *La Gaspésie de Grosses-roches à Gaspé*, Québec, Beauchemin / Éditeur officiel du Québec, 1978, p. 190. («Collection des Guides pratiques, Série Itinéraires culturels»).
3. Cité dans G. W. Nicholson, *Le corps expéditionnaire canadien 1914-1919*, Ottawa, Ministère de la Défense nationale, 1963, p. 29-35.
4. Réal Bujold, *Val-d'Espoir : à fleur de souvenance*, tome 1, Duvernay, Éditions Multicopie Laval, 1978, p. 17, 64.

Sources

- *75 ans de fierté : Saint-Siméon 1914-1989*, 1989, 38 p.
- Jean-Louis Leblanc, *Saint-Louis-de-Gonzague : la dynamique d'un conflit*, Sainte-Foy, Université Laval, 1996, 149 p.